

MARIE des APÔTRES !

«Lorsque Notre-Seigneur a appelé les apôtres pour édifier l'Église, la Sainte Vierge leur a servi, aussi bien que à tous ceux qui embrassaient sa doctrine, comme Maîtresse de novices, pour faire remarquer les desseins de leur Maître dont elle gardait toutes ses paroles dans son coeur; et toutes ses actions se faisaient selon celles de son Fils. Elle a embrassé la pauvreté, l'obéissance, la charité et toutes les autres vertus, parce qui les pratiquait et était venu au monde pour les enseigner.»(Les Écrits de Mère Bourgeoys, p.79, no 48)

Marie des apôtres!

Pourquoi choisir ce sujet et ce titre aujourd'hui... «Marie des apôtres»?

Avant tout à cause du lien étroit de cette femme, Marie, avec la spiritualité fondamentale de l'Église de Jésus-Christ. Les Évangiles en témoignent à travers toutes les pages et même dans leur contenu global.

De plus, dans une détermination bien actuelle, nous voulons rappeler l'adhésion claire de la fondatrice de la CND, sainte Marguerite Bourgeoys, aux options communautaires de Marie vivant en Église, au milieu des apôtres, pour le mieux-être de l'humanité, cette humanité apte à rejoindre le faible et le puissant, le pauvre et le riche. Tous les démunis, toutes les personnes possèdent un droit inaliénable à l'écoute, à la présence et à l'amour. Dans ses écrits et dans sa vie, Marguerite Bourgeoys nous offre des paroles, des gestes et des faits clairement établis en fonction de cette réalité fondamentale.

Quelle image globale, historique et ecclésiale me révèle Marie des apôtres?...
que vient-elle rejoindre en moi?...
à la CND?...
chez le peuple de Dieu toujours en marche?...

Marie au milieu des apôtres me découvre un volet de sa spiritualité féminine et maternelle «élargie» jusqu'aux disciples de son Fils, le Christ, par des conseils appropriés, par un soutien constant de leurs efforts d'apostolat créateur et fondateur d'une Église nouvelle à devenir universelle.

Marie, collaboratrice des apôtres, trace et compose avec eux une voie d'accomplissement de leur mission fondamentale, tenant compte de la vérité,

de la justice et de l'amour qui doivent présider à l'Église nouvelle et la maintenir vivante et dynamique: c'est à la fois l'oeuvre humaine et divine de son Fils.

Dans sa sagesse, Marie n'ignore pas ou même devine que pour les apôtres et Jésus la route s'ouvre, se couvre trop souvent de difficultés, de dangers, de résistances et d'orientations diversifiées qui troublent leur vision quotidienne et leur cheminement à long terme: lumière et force deviennent nécessaires à leur engagement et à leur survie. Que faire?...

Avec eux, en Conseil essentiel, Marie des apôtres les formera à une spiritualité de sain équilibre, vivra avec eux et pour eux la spiritualité de la tendresse puissante, celle de la bonté compatissante à leurs faiblesses et leurs découragements; avec eux, Marie tentera - animée de grande humilité devant eux - qu'ils atteignent l'épanouissement le plus complet pour mieux accéder à une dimension humaine de maturité dans la FOI et dans l'ESPÉRANCE:
Avec le Christ et les apôtres, une Église est à bâtir dans l'AMOUR.

AVANT d'en arriver à la stature de Marie des apôtres, Marie a vécu différentes phases de vie, elle a franchi des étapes bien distinctes la conduisant à son rôle plénier de mère et de collaboratrice de Jésus, d'amie, de conseillère, de consultante des apôtres, de fondatrice et de cofondatrice de l'Église universelle.

Oui, Marie connaît un développement spirituel continu, dans le monde et pour l'Église.
Elle passe par toutes les étapes normales conduisant à une vie «adulte», à une croissance signifiante dans la Foi nécessaire à sa mission,

dans un sens conforme à «nos» options
au service de l'Église du Christ.

AVANT d'atteindre la plénitude de cette spiritualité,
Marie a été la jeune fille de 15 ans simple,
en totale disponibilité
à la fidélité de Dieu.

Cette simplicité et cette disponibilité de Marie
appellent Dieu à l'émerveillement
devant son oeuvre,
devant surtout son chef d'oeuvre «MARIE, la VIERGE».

Chez Dieu
s'accroît en amplitude divine et sacrée l'admiration,
car Il reconnaît l'authentique liberté de MARIE.
Cet humble dégageant Lui sourit:
Marie sera... MÈRE de JÉSUS.

Marie - en bonne voie d'accomplissement humain et spirituel -
sera d'abord MARIE de l'ACCUEIL,
accueil à elle-même,
accueil aux autres,
accueil au Dieu un et trine,
se traduisant clairement dans sa vie.
Plus,
elle deviendra
accueil humble et dégagé à l'ange Gabriel,
accueil de FOI à la transmission du message divin.

AVANT le "OUI" solennel et définitif,
elle sera *docilité*... à l'Esprit.
Dégagée d'elle-même,

Marie aborde le premier DIALOGUE avec l'ange visible,
avec le Dieu de l'invisible.

Dieu... est consciemment perçu en elle;
par sa grâce,
elle devient sur-le-champ Marie du OUI, Marie de l'acceptation,
par le *«Je suis la servante du Seigneur,
qu'il me soit fait selon TA parole»*.

C'est ainsi qu'elle fut liée avec l'Esprit-Dieu
et que s'accomplit l'opération divine
et la conception virginale
par l'ESPRIT.

De cette première étape se dégagent clairement
- à travers sa riche personnalité -
d'authentiques noms de Marie:

- Marie du dialogue et de l'humilité
- Marie de la sagesse
pour devenir
- Marie du «OUI»
comme servante et mère du Seigneur,
comme épouse de l'Esprit.

C'était alors, oui, une Marie de 15 ans,
pleine de jeunesse dynamique,
une Marie pure, transparente, lucide,
ouverte dans ses dialogues,
une femme totalement libérée dans ses choix pour ÊTRE bientôt:

- la Marie de Dieu,
une mère, une éducatrice,
une collaboratrice et une conseillère,
- la Marie des apôtres en puissance...
pour une collaboration active,
intense et dynamique à la vie ecclésiale.

Poursuivant notre cheminement méditatif avec Marie...
nous la percevons,
en un deuxième temps,
comme Marie,
femme portant un Dieu, le sien et le nôtre,
devenant, par voie de conséquence,
l'active MARIE de la VISITATION,
celle de la hâte à servir et à combler de grâce tous ses entourages:
elle remplit sa tâche de femme en pleine sagesse
jusqu'au débordement inévitable des faveurs divines.
C'est pourquoi, elle se fait...

■ Marie de l'espérance
■ Marie de la route
et de toutes les routes humaines OUVERTES
- largement OUVERTES -
au peuple chrétien en cheminement continu
vers le Dieu des véritables amours,
du grand AMOUR.

Marie, en attente sur les routes de sa terrestre Galilée,
s'engage avec le peuple de Dieu.
Sur ces chemins de foi,
elle partage avec Élisabeth et Jean Baptiste
avant d'accéder à la tangible MATERNITÉ du Christ:
elle intensifie et vit le sens profond de MARIE de l'ACCUEIL
en parcourant les sentiers et les chemins
à titre de la MARIE de NAZARETH,
une MARIE de la PRÉSENCE,
s'orientant lentement vers la MARIE de BETHLÉEM,
cette MARIE... prête à vivre le rôle exigeant de MARIE,
MÈRE de DIEU.

AVANT d'atteindre ce moment inoubliable,
indescriptible et inaliénable,
Marie avait été soeur généreuse de l'HUMANITÉ,
celle des PAUVRES authentiques,
des délaissés,

des «laissés-pour-compte»,
tant chez les petits que chez les grands...
N'est-ce pas «un peu-pourquoi» elle a été choisie?

Spontanément,
je crois que MARIE était authentique
dans ses options et ses définitions de la PAUVRETÉ,
la vraie pauvreté,
j'insiste.

Il me semble qu'elle allait chercher les pauvres
là où ils étaient
pour les emmener à grandir,
à dépasser leur pauvreté.

Une fois les pauvres secourus et devenus adultes,
Marie allait par d'autres chemins
sauver et épargner,
traiter d'autres détresses,
celles des personnes isolées ou sans secours:
ces oubliés existaient un peu partout dans le monde,
dans les Églises,
les communautés mêmes.

Une conception profonde de la pauvreté
invite à une constante mouvance
pour aller ailleurs
aider ou soulager d'autres insécurités:
Marie le vivait constamment;
je le crois fermement.

L'action pour les pauvres bien comprise et bien assimilée
invite à former, puis à laisser croître la semence:
l'être humain se dégage et se libère alors de lui-même et de ses biens
consentant que Dieu agisse en lui et pour lui.

Offrons à Marie et à Dieu quelques espaces féconds
de confiance en leur action

dans nos vies quotidiennes et personnelles,
dans nos engagements communautaires
puisque par la puissance de l'Esprit
nous espérons que
tout sera - avec le temps et la réflexion -
de mieux en mieux défini.

Permettons à la personne secourue par nous
ou nos soeurs ou nos associées
ou nos ami(e)s de l'Église
de grandir
en vigueur et en sainteté:
Marie des apôtres nous accorde
leçons et témoignages.

Comme Marie devait se faire discrète dans ses entourages
sur la misère cachée des gens de ses passages,
passages pour la JUSTICE et la CHARITÉ,
comme Marie devait être tendre et compatissante!

Marie AVANCE lestement vers l'épanouissement
d'une spiritualité adulte, apostolique, bien ecclésiale:
porteuse de Dieu,
elle est devenue MARIE, soeur de l'humanité en attente,
et sera bientôt la MÈRE de Dieu.

Après l'importante escale à BETHLÉEM,
Marie parcourt avec son FILS plusieurs routes
de la terrestre et bien grande GALILÉE.
Elle suit les chemins et avance généreusement
dans sa formation spirituelle;
elle pratique de plus en plus l'ascèse libératrice,
prie et contemple toutes les réalités de VIE
qui sont signes de DIEU.

Marie de Nazareth accompagnera son Fils

sur des chemins raboteux:
elle connaîtra l'angoisse, la détresse, la souffrance et la douleur
qui servent souvent à créer des liens inestimables
avec Jésus, son Fils et son Dieu
et l'ouvrent à une autre dimension de l'AMOUR et de la TENDRESSE.

Relisons notre Évangile?

Marie perdra Jésus qu'elle retrouvera «assis» au milieu des DOCTEURS.
Marie - par cette découverte et d'autres encore -
vit alors sa réalité de MÈRE
et contemple la sagesse de son FILS.

Son Fils,
Celui qui fera couler le bon vin à Cana,
Celui qui multipliera les pains,
Celui qui procurera la guérison des âmes et des corps,
Celui qui calmera la tempête pour pacifier son ami et chef Pierre,
Celui qui marchera sur les rudes chemins menant au Golgota.

A cause de tout cela,
Marie devenait de plus en plus prière,
présence,
adoration,
active propagandiste de la doctrine de son Fils et de sa vie,
vaillante bâtisseuse de l'Église AVEC Jésus
et ses apôtres aimés.

La Marie des apôtres est la Marie du Cénacle, au Cénacle.

CÉNACLE!

Cénacle... lieu spécifique où elle se retranche
pour goûter à la solitude avec son Jésus,
pour dialoguer avec Lui et ses disciples,
pour leur procurer tant le pain matériel que spirituel.

Je la vois
et je la revois en tête à tête avec son Dieu,
le Christ vivant,
ou avec les apôtres...

Marie des apôtres!...
un nom de Marie...
ajusté à un rôle de conseillère, de bienfaitrice,
de bénévole, de priante, de consultante
pour que s'établisse le règne du SAUVEUR.

Marie des apôtres!...
le nom témoin de l'éclatement d'une spiritualité adaptée et croissante
à travers toutes les missions divergentes de sa vie:
elle a CONÇU - pour Marguerite Bourgeoys
et pour nous toutes et tous de la famille CND -
la pédagogie d'une spiritualité-vie
qui atteint pleine expansion
dans et par sa vie avec les apôtres.
Dieu est toujours présent.
Marie des apôtres puise là sa force et son aménité
pour bâtir, secourir et aimer.

Et nous?
qui sommes-nous?
où sommes-nous
comme filles de Marguerite Bourgeoys
dans le contexte de Marie des apôtres?...
Poursuivons ensemble notre réflexion,
notre recherche...
Pour nous, la réponse viendra de l'Esprit.

Qui est encore cette Marie des apôtres?
Marie des apôtres
est l'infatigable femme de l'AMOUR et de la tendresse,

la Marie du silence fécondant l'action,
puis la Marie de l'écoute, de la bienveillance,
la Marie à la main tendue,
la Marie active-contemplative qui va, qui vient
de Nazareth à Bethléem, de Bethléem à Nazareth,
qui va qui vient sur les dures routes de Galilée
et sur les périlleux sentiers menant au Golgota.
Elle est là.

Elle est bien là
pour allumer les feux,
alimenter la flamme qui vacille
ou scintille trop faiblement;
elle est là
pour réveiller, soutenir et stimuler celui qui dort.

Marie demeure là,
connue et reconnue,
dans son vécu de
Marie de la Résurrection.
Unie aux apôtres du Christ,
elle deviendra
bientôt
la Marie de la Pentecôte,
avant d'être la privilégiée
Marie de l'Assomption.

Et «j'imagine bien»
qu'en arrivant dans les célestes demeures -
que nous ne connaissons pas trop bien
sur cette terre des humains -
Dieu un et trine - à cause de son CHRIST -
l'a proclamée
Reine des anges et des archanges (un secret de paradis),
Reine et mère de tous les saints et saintes du... «CIEL».

Sur terre, «ma» terre d'aujourd'hui,
c'est «Marie des apôtres» qui me captive...
... .. (court silence)

Comme vous,
je suis fille de Marguerite Bourgeoys,
vivant sur l'immense terre des hommes et des femmes
de ce 21e siècle
en course «vertigineuse» vers un avenir mystérieux,
assez souvent inquiétant et troublant:
tout de même - encore - plein de puissante ESPÉRANCE,
alors...

Servir le pauvre me préoccupe;
aimer le riche et le pauvre m'envahit.
Où donc est mon Dieu et notre Dieu,
Celui de Marie-des-apôtres
que nous proposent sainte Marguerite Bourgeoys,
nos familles et l'Église?

Pourquoi ce nom, inénarrable dans son entité concrète,
me saisit-il au plus intime de l'être?
Pourquoi?

Pourquoi ? ...

Je revois très clairement certains liens intimes
avec Marie au milieu des apôtres et Marguerite Bourgeoys.

Ce titre et cet éclatement final de la vie de Marie
rejoignent - selon moi -
les grandes étapes de la vie de Marguerite Bourgeoys.
Les textes des Écrits attestent

que Mère Bourgeoys a puisé
dans le témoignage de Marie
une spiritualité profonde
et vitale pour sa Congrégation.

Marie, Mère de Dieu,
apporte sa collaboration intensive au bâtir l'Église,
sous son impulsion, Marguerite est venue au Canada,
par un cheminement ecclésial aussi,
réinventant une nouvelle dimension de vie consacrée,
pour un service plénier de l'Église et de la société,
posant l'accent sur la MISSION,
accent précis sur toutes les formes d'éducation
et de présence
à l'enfant, à la famille et à l'humanité.

Comme Marie, Marguerite,
par sa foi et sa ténacité à l'intérieur de l'Église,
a adopté des chemins neufs...

Lesquels?

Ceux de filles séculières dans l'option «vie consacrée»;
elle a aidé concrètement les enfants,
les filles à marier, les familles.
Marguerite a ouvert des chemins neufs, certainement,
pour répondre aux besoins de son temps.
«Travailleuse sociale avant la lettre»
déclarent plusieurs sommités du Canada et de la France,
elle a servi l'humanité avec compétence et passion.

En ces jours que nous vivons,
près d'un Forum et d'un Chapitre général 2006,
n'ayons crainte nous, CND,
de nous rappeler la valeur non-négociable
de notre engagement premier
en fidélité à sainte Marguerite.

Un fait certain qui découle de tout le déjà écrit:
c'est que sous l'inspiration et la mouvance de Marie,
Marguerite a inventorié - nous le réitérons volontairement -
une nouvelle forme de vocations consacrées,
elle a ouvert des chemins inexplorés
au bénéfice de la société universelle,
préoccupée sans cesse par le pauvre
que l'on nomme aujourd'hui le faible ou l'opprimé.

Marguerite, sainte Marguerite,
a réussi ses plans, grâce à sa foi audacieuse, *
forte de l'amour des humains, nos frères et nos soeurs.
Elle a été prophète et apôtre, *
missionnaire des pays lointains. *

Marguerite - dans un dialogue avec l'Église -
a enfin créé une Congrégation de filles séculières,
maintenant son élan courageux et novateur
par l'orientation donnée à sa congrégation
comme filles consacrées à Notre-Dame
«sans voile ni guimpe» (quelle exigence!)
afin de «nous» rendre plus aptes à parcourir les chemins,
à passer et à propager - dans l'authenticité - le message du Christ.

Ces filles séculières, les disciples de Marguerite,
nous CND,
devons être sérieusement saisies
par la doctrine et la vie du Christ,
par son Évangile?

«La suite du Christ» et ses exigences au 21e siècle
nous interpellent-elles encore,
AUJOURD'HUI?
Pourquoi pas?
Nous avons, nous, plus de moyens modernes à notre disposition
pour nous aider, pour nous soutenir
que Marguerite n'en avait.

Comment?...

Que de fois, j'admire Marguerite
contemplant l'engagement de vie de Marie au milieu des apôtres,
se la proposant avec fierté, voire même intrépidité,
pour avancer plus avant dans les broussailles du 17^e siècle
et nous interpellant, nous, à sa suite
pour un service d'Église.

Pensons loyalement à sa fondation de... Bonsecours,
à sa première école dans une étable,
à son ouverture inconditionnelle aux «filles à marier»
à ses longs voyages à pieds
pour le service des autres.

Certainement que oui, je l'admire
et je l'aime.

A mes yeux, Marguerite veut
nous stimuler à une FOI renouvelée,
foi à la dimension apostolique d'aujourd'hui 2006,
dans un engagement réaliste,
dans l'assistance concrète aux riches et aux pauvres,
tous, membres du peuple de Dieu
et de Dieu.

Comment Marguerite Bourgeoys
percevrait-elle - encore aujourd'hui - Marie des apôtres,
cette Marie au «beau» MILIEU des apôtres
créant et assurant leur UNITÉ
pour bâtir l'indéfectible Église du Christ?
En 2006 existe encore l'Église... du Christ.

Comment Marie maintenant-elle l'unité?

Pour les apôtres, Marie était Mère.
Sa maternité divine avait des rebondissements heureux.
Elle était aussi la soeur provoquant autour de la table sainte
l'échange et le dialogue
servant à mieux faire CONNAÎTRE son FILS,
à l'AIMER, Lui, le vrai FILS de Dieu.

Avec bonté, bienveillance et aménité,
avec vigueur et fermeté,
Marie devenait *PROPHÈTE de la VÉRITÉ*
pour ressaisir et rassurer
chacun des membres du collège apostolique,
les emmener à la réalité de Dieu
et ainsi leur ouvrir des horizons nouveaux
dans le contexte de l'Église du Christ à bâtir,
à établir sur des bases indestructibles
et assurer sa propagation dans le monde entier.

De plus,
Marie des apôtres
stimulait leur courage à l'action,
les accompagnait partout et en tout,
aux heures de faiblesse, de trahison,
de souffrance et de mort
de même qu'aux jours de conversion,
de joies et de bonheurs inhérents à leur MISSION.

Et Marguerite, elle?
Avec ses entourages, ses filles,
les membres du haut et du petit clergé,
les grands des gouvernements,
Marguerite Bourgeoys -
sous l'inspiration et l'instigation de Marie -
établissait le dialogue,
se faisait mère, soeur, conseillère, consultante
de tous et... de chacune.
Elle bâtissait une communauté à la couleur de la vie

de Marie des apôtres,
dans le calme, la créativité et l'audace.
Sa compassion demeurait inégalée:
dans sa vie,
le pauvre et le petit la préoccupaient constamment,
le grand recevait soutien et réconfort.

Voyons pertinemment son apport quotidien
aux causes de Monsieur de Maisonneuve,
Madame de la Peltrie,
Jeanne LeBer
sans oublier
les Monseigneurs de «LAVAL» et de « Saint-Vallier»
de l'Église de Québec
pour ne nommer que ceux-là.

Que penser de ses démarches en France,
de ses voyages là,
pour recruter des membres
et obtenir la reconnaissance de sa Congrégation?

Comme Marie, Marguerite a été prophète de la VÉRITÉ,
soutenue par sa FOI et son ESPÉRANCE.
Retrouvons paisiblement les "SIGNES" dynamiques
et les éléments vigoureux
de sa vie quotidienne
dans la fondation inégalée
de notre Congrégation.

Sainte Marguerite Bourgeoys!
vous êtes encore là pour inspirer notre action.
Je crois encore nécessaire
d'ouvrir des chemins neufs
à notre action du 21^e siècle
sans y soustraire le *non-négociable*
de notre engagement de consacrées.

Personnellement, je veux aller plus loin
dans cette réflexion et cette expression.

Vous êtes LIBRES de déposer ce texte sur votre table de travail;
un jour pas tellement lointain,
vous y reviendrez probablement,
avec une optique différente..., obligatoire cette fois,
pour renouer avec cet apparent décousu.

Ensemble, cherchons l'empreinte -
peut-être *indélébile* par l'amour -
l'empreinte claire d'un appel constant et renouvelé de Dieu.
pour la vie consacrée, qui demeure nôtre,
sous l'égide de Marguerite Bourgeoys
et de la Vierge, notre première supérieure.

Oui, je vous le concède et le veux rappeler,
Marie savait PRIER longuement avec les apôtres.
Marguerite le fera aussi avec ses soeurs et ses entourages,
laissant là par ailleurs le captivant repos de la contemplation
pour ALLER à la MISSION:
les appels nombreux des ministères,
le cri éloquent des pauvres
étaient et demeurent toujours.

Où sommes-nous?
Où irons-nous?

Comment, moi, je perçois le lien de VIE
entre ces deux femmes saintes?
notre fondatrice, Marguerite,
et notre première supérieure, Marie?
Quelle est notre réaction présentement... à nous de la CND?

Je rêve un peu, ce soir;
Je réfléchis plutôt... en plein éveil.

Sous mes yeux ébahis,
je vois, ce soir de 2006,
au CÉNACLE
une table recouverte de blés épars,
une lampe frêle et discrète
aux couleurs de la fête et à l'odeur de l'encens.
À cette table se regroupent sur tous ses contours
Jésus visible,
parfois aussi invisible,
la charmante et vigoureuse Marie au teint tantôt clair,
tantôt basané,
et tous les apôtres placés
selon leur formation
ou leur goût
ou leur besoin de prendre une place privilégiée,
tout près de Marie ou tout près de Jésus.
Ils sont là, faibles et humains,
souvent drôlement fragiles
malgré leur robuste taille d'hommes.

L'échange s'établit,
les yeux s'illuminent,
prennent une couleur plus sereine
quand le dialogue est bien engagé.

Il arrive soudainement que le silence habite la pièce,
les yeux s'abaissent
dans un recueillement qui n'a d'égal
que la contemplation du Père, du Fils et de l'Esprit...

Et le dialogue s'amorce à nouveau.
car tous ensemble,
ils voient l'Église et ses membres:
ils les découvrent progressivement,

devinent leurs besoins, leurs forces et leurs faiblesses.
Ces temps forts - dirigés par le Christ et par Marie -
probablement par les apôtres à tour de rôle
car qui plus que Marie et Jésus
savaient *respecter le charisme propre à chacun(e)*
et recevoir le trésor de l'autre.
(- Leadership actif en témoignage de vie -)

*Comment rejoindre leurs voisins?
comment manifester une présence efficace au monde?*

D'autre part Marguerite

De même j'observe Marguerite
assise à une humble table, parsemée de marguerites,
partageant avec ses soeurs
sur l'orientation essentielle de leur MISSION d'alors,
respectant - dans le dialogue -
le charisme et la richesse de chacune
car toutes en ont une part
et Marguerite le sait.
(- un leadership de partage! -)

Comme Marie avec les apôtres,
elles prient simplement
leurs choix apostoliques
sans crainte cependant de
«laisser le fil sans tirer l'aiguille»
pour prier, oui,
mais aussi pour être des présences missionnaires
aux besoins urgents et nécessaires du peuple
de l'incommensurable Québec d'alors.
(En effet les distances à parcourir étaient longues et arides).

Marguerite à l'instar de Marie,
travaille à développer chez ses filles et ses entourages

la mutualité et la tendresse qui font grandir
en humilité, en sagesse, en VÉRITÉ
pour le service concret
de la MISSION dans des emplois
complémentaires ou différents.

Marie des apôtres demeure PRÉSENCE;
elle est là...
alors que les apôtres
- après s'être revigorés à la source féconde ... -
vont et viennent sans cesse,
parlant et chantant afin d'intensifier le règne de Dieu
et de présenter l'image authentique de son Église.

Marie des apôtres
n'est nulle autre que Marie AVEC les apôtres
quels que soient les sentiers à ouvrir,
les enseignements à donner,
quel que soit le temps de l'Église,
celui de la JOIE ou celui de la CROIX,
(Stabat Mater)
celui du doute ou de la CONFIANCE.
Marie est là...
avec les gens rudes et frustrés qu'étaient les apôtres,
mais aussi avec ces hommes persuadés et persuasifs,
des maîtres inventifs pour le règne du Christ.

Comme Marie, Marguerite est là,
aiguillonnée par la puissance de l'amour de Dieu
pour - AVEC ses filles -
accepter le temps,
les sentiers durs ou battus,
et pour porter le message d'excellence
qui se lit et se dit dans le
*«Porter au monde l'amour et
la connaissance du Verbe incarné».*

Selon moi,
Marie des apôtres a été l'attrait
et le grâce de Marguerite
dans les leçons reçues et priées
pour contempler,
vivre et se DONNER.

QUI donc EST Marie des apôtres pour Marguerite Bourgeoys?
pour notre communauté de la CND
d'hier et de 2006?

Ce soir ou demain
ou dans les jours à venir,
prenons le temps d'une démarche personnelle,
dans la simplicité et la vérité,
dans «le secret-secret» de nos chambres
pour «nous» poser personnellement les bonnes questions
en ce sens... ou autrement.

Un silence de contemplation
nous permettra assurément de DÉCOUVRIR
une part de cette spiritualité communautaire:
les ÉCRITS de MÈRE BOURGEOYS
favoriseraient bien notre réflexion méditative.
(Les Écrits, pages 77 à 81)

J'aime Marguerite Bourgeoys contemplant -
pour s'en imprégner -
la vie de MARIE au milieu des apôtres,
«tout-tout» près du Christ,
pour s'en pénétrer
et assimiler un peu du sens et de cette beauté VIE,
afin de porter par TOUS les chemins du monde
l'AMOUR et la CONNAISSANCE du VERBE INCARNÉ.

J'aime particulièrement admirer Marguerite Bourgeoys,
en lien ou en parallèle avec Marie des apôtres,
au début de ce 21e siècle,
3e millénaire.
Mues par leur esprit de mutualité
elles me feront
(elles sont puissantes)
un esprit plus inventif et plus créatif
pour aborder cette ère nouvelle.

J'aime me rassurer
quant aux décisions qui seront prises bientôt à la CND
par la présence de Marie,
Marguerite Bourgeoys,
du Christ-Dieu.
Il est nécessaire d'avancer sans crainte
dans un inévitable renouveau de la vie consacrée
et de la mission.

Le RENOUVEAU!
relance habituellement à la racine de nos engagements

Oui, le renouveau
commande des accents toniques
sur le passé et la tradition pour mieux BÂTIR
l'inébranlable CITÉ de Dieu,
cité de l'AMOUR.
Il exige détachements
et confirmations positives
sur la réalité d'aujourd'hui
pour que nous allions vers un avenir cohérent
avec même d'inévitables changements et adaptations..

Plus, la renaissance cohérente dans le temps,
ajustée aux besoins inédits jusqu'alors
semble une urgence de la mission moderne.

Comme Marguerite naissant à un début de siècle,
ou presque (1620),
nous tenterons loyalement de vivre
le "Porter au monde l'AMOUR".
pour avancer dans le 3^e millénaire
avec une conscience claire que la dynamique de l'AMOUR
est en mouvance et en croissance constantes,
comme d'ailleurs tout être humain
est appelé à croître et à se renouveler sans cesse.

La CND... son image
et son identité?

le Christ
Marie
sur les chemins de Marguerite
et sur les nôtres,
en 2006 !

Qui suis-je, moi,
fille de l'Église et de Mère Bourgeoys en 2006?

Lentement, priant le Dieu de nos AMOURS,
je tracerai
en forum et en chapitre 2006,
je retracerai l'image de mon identité
étroitement liée
aux traits
de Celui qui m'a fait naître et vivre,
de sainte Marguerite Bourgeoys
et de Marie, notre première supérieure.

Gilberte Barrette, CND
M.M., le 27/28 juillet 1997
rajustement important le 3 avril 2006.
CND - Dorval

*Avec amour
Gilberte Barrette, CND*